

Qu'est-ce qu'un héros ?

Au premier tour de parole, on entend beaucoup : « *Un vrai héros doit être en rapport avec la vraie vie* », en distinction avec les **héros des films**. « *Quand on est enfant on est dans l'imaginaire des héros de fiction* », « *quand est adulte on pense plus à la mort, on envisage qu'on peut mourir* ». Selon cet argument, la préoccupation de **survie** mène vers la conception de héros qui sauvent « vraiment » **au quotidien** : « *ceux qui sont à côté de la mort* », « *comme les policiers* », « *les pompiers* ». Certains disent : « *on peut tous être le héros d'un jour* », « *en faisant une bonne action* » ou dans un moment particulier : « *pour un match de foot par exemple* », « *on est heureux mais c'est éphémère* ».

Dans ce que nous disent les **héros de fiction** dans les films, « *qui ont des supers-pouvoirs* », on entendra qu'une **capacité**, surnaturelle ou non, implique d'en « *faire quelque chose* ». Un héros aurait d'abord la vocation « *d'aider les gens pour le bien* ». Puis, « *C'est le destin qui nous fait goûter au fait d'être un héros* ». On entend ici que ne serait **pas prévisible** et que l'on devient héros en fonction de ce qui nous arrive. Quelqu'un rajoute cependant que les situations venant à nous peuvent être liées à notre **caractère**. Mais pour certains, le héros est forcément confronté à une action où il « *se surpasse* », « *il surmonte une épreuve ou un danger* ».

« *Il faut faire avec ce qu'on a* » pour être « *le héros de sa propre vie* ». En ce sens, pour d'autres, « *avoir des supers-pouvoirs, c'est tricher* », affirmant que « *c'est trop facile* ». On entend qu'être héros, c'est faire avec des « *petites choses* ». On parle plus ici **d'actes d'héroïsmes** que de « **héros ultime** ». En ce sens, être un héros serait **accessible à tous** : « *tout le monde a fait au moins un acte d'héroïsme dans sa vie* », nous étant donné à chacun de « *faire ses preuves dans une situation donnée* ».

On entend : « *Un héros de film n'est pas grand-chose sans méchant* ». Cette réflexion fait réfléchir le groupe sur une existence du « **mal** ». Vous constatez que dans la vraie vie le rapport au danger n'est **pas si caricatural**, mais qu'un héros fait forcément face à « *quelque chose qui va mal* » pour qu'on est « *besoin de héros* ».

Cependant, *faut-il nécessairement du mal pour qu'il y est du bien* ? On entend la distinction d'un mal dans le sens « **maléfique** », « *magique* » qui **n'existe pas** pour certains, d'un mal « *en rapport à la mort et à la vie* ». Sur cette question, il y a un désaccord : une partie affirme qu'un vrai héros est forcément confronté à un **risque de vie ou de mort** : « *être un héros nécessite plus que marquer un simple but au foot* », ce serait en relation avec un **danger** pour « *changer le court d'une vie* ». D'autres répondent : « *Ça dépend d'abord des conditions de la situation* : « *tu peux ramasser un portefeuille et être un héros, si la personne est très pauvre, ça n'a pas le même impact sur sa vie* ». Ici, être un héros dépendrait de l'importance que prend un acte, une « *petite chose* » pouvant s'avérer à fort impact en fonction des conditions de la situation.

On entend ensuite, « *il y a des actes de bonté qui passent inaperçus* », puis « *ce n'est pas l'habit qui fait le moine, l'apparence qui fait le héros* ». Dans le fait d'être un héros, « *la volonté d'aider* » rentrerait en compte « *même si on n'a rien* ». En ce sens la culture du héros serait influencée par « *l'habitude d'entraide* » que l'on a, ou dans le fait de « *passer le souci de l'autre avant le sien* ». Certains relèvent que la société « *fait des hommages nationaux pour des gens qui se sacrifient* », un film est donné en référence ayant pour titre « *Sauver ou périr* ». Vous signalez ici qu'un héros fait lien avec la « **capacité d'empathie** », « *c'est plus qu'un acte de gentillesse* », s'inscrivant dans la durée pour **changer la vie**.

En effet il est dit : « *Si tout le monde avait des supers pouvoirs, il n'y aurait pas de héros* ». Quelqu'un rajoute : « *il y a des gens qui n'ont rien, mais qui ont la volonté de se battre* », « *on a tous quelque chose à donner* ». Il est donné l'exemple du film *My héros academia* : un garçon fait preuve de persévérance, il est le seul qui n'a pas de pouvoir, pourtant il devient un héros, « *Il agit là où on ne l'attend pas* ».